

## **PUBLIC..., PRIVE.... MEME COMBAT ?**

*Gérard SERVANT*

*Personnel de direction de l'Académie d'Aix-Marseille.  
Docteur en Sciences de l'Education.*

Le mardi 15 septembre 2009.

France Télécom....Molex....Education Nationale.....et tant d'autres.....

Un point commun qui est le partage d'un certain mal être et la non reconnaissance des personnes qui y travaillent ou qui y ont voué leur vie.

Depuis plusieurs mois, les médias mettent les feux des projecteurs sur des situations « invivables » pour celles et ceux qui les connaissent et les subissent au sein d'entreprises et/ou de collectivités.

Devrions-nous en être surpris ?

Malheureusement, non.

Pourquoi ?

En 2005, j'avais écrit un long article qui est toujours d'actualité sur « L'importance de l'entretien évaluatif de tous les personnels dans une politique managériale de l'établissement ».

Dans ce dossier, sur lequel je reviendrais à un autre moment, je mettais en avant les vertus de l'entretien évaluatif déconnecté de la notation administrative qui est en vigueur pour les personnels enseignants.

En fait, l'objectif était d'établir les contacts nécessaires entre les différentes catégories de personnels et les responsables qui devraient « piloter » ces établissements d'enseignement et non seulement les diriger, ce qui nous entraîne dans d'autres perspectives de recrutement, de formation, d'aide et de moyens matériels et humains que nous n'avons pas toujours pour ne pas dire très rarement.

A cette époque, peu éloignée, je pointais le manque de relation, de chaleur humaine, d'appropriation de la structure par les personnels et, une méconnaissance réelle des enjeux et des partages indispensables entre les personnes de la collectivité dans laquelle elles travaillaient.

Que se passe-t-il aujourd'hui ?

Les individus se sentent de plus en plus seuls, incompris, peu considérés et nous allons vers des naufrages de vie de couples, de malaises dans le travail...pendant que les cabinets des psychiatres, des psychologues, de psy de toutes sortes ne désemplissent plus.

Encore une fois la situation oblige à *répondre à une problématique* et non plus à *une anticipation* qui relèverait d'une démarche naturelle.

Pourtant, c'est une des missions d'un cadre, d'un chef d'anticiper l'évolution d'une structure, d'entreprise, d'une collectivité...

Alors, pourquoi ce constat navrant ?

*Individus et systèmes ne peuvent être déconnectés.*

L'avancée du système dans lequel nous sommes, sans l'avancée de l'individu à l'intérieur de ce système, n'est pas une véritable avancée en termes de richesse et d'évolution positive, constructrice des personnels.

A ce sujet, l'évolution de cette approche ne saurait être que positive et aller vers le plaisir, la satisfaction de la personne, préalable à son épanouissement et à sa réalisation.

Je n'ai jamais compris le vocabulaire qui consistait à parler de « croissance négative ».

Peut-on le comprendre d'ailleurs lorsqu'il fait partie des enjeux de pouvoir, de communication de notre classe politique en général ?

Arrêtons de nous leurrer avec les mots et arrêtons de faire croire comme si...

N'interprétons pas les chiffres au seul sens strict du terme mais essayons de les comprendre.

Pourquoi nous explique-t-on fréquemment que lorsque les résultats sont moins bons dans la réalité après une série d'épreuves, in fine c'est mieux, après les explications avancées qui tiennent compte de paramètres qui ne sont évoquées pour étayer une thèse qui n'en est pas une ?

Exercice de style mais exercice trompeur, voire mensonger, auquel nous sommes tellement habitués que nous l'intégrons malheureusement, parfois, dans notre forme de pensée.

A un moment donné, les critères mis en avant ne doivent certainement plus être les mêmes et communs aux deux parties.

La notion de « *performance* », en particulier, n'est sans doute pas étrangère à cette présentation des choses et si, au demeurant, cela n'est pas un mal en soi quand elle nous pousse à nous dépasser dans un souci de réalisation personnelle, il en est tout autre lorsque les retombées ne sont essentielles qu'assorties de l'aspect économique sonnante et trébuchante.

Si tel n'est pas le cas et si la seule ambition inavouée est de s'en tenir aux seuls chiffres, alors il n'est pas anormal de rencontrer des problèmes humains, si pénibles et cruels, qui conduisent aux suicides lorsque le point de non retour est atteint.

Mais ce type de démarche ne témoigne-t-elle pas d'un certain « échec éducatif » dans le projet de société où il est censé s'insérer ?

Où est ce citoyen tant mis en avant dans les textes officiels ?

Où est l'homme solidaire dont certains partis politiques, en font un de leurs prémisses ?

Où est l'homme compréhensif et à l'écoute des autres ?

Peut-être serait-il temps d'en revenir aux « fondamentaux » de la mise en place de l'Ecole de la République et les adapter à la société actuelle et les faire évoluer pour la société que nous voulons ?

Peut-être que nous devons reprendre l'approche globale du service public d'éducation avec des perspectives plus humanistes qu'elles ne le sont aujourd'hui ?

Et puis est ce normal de constater que des solutions privées ne cessent d'émerger pour aider les élèves des écoles malgré les aides mises en place ?

Ces aides ont-elles réellement une réponse appropriée ?

Nous sommes bien dans une « fuite masquée » de l'institution qui ne recueille plus l'assentiment d'une génération.

D'ailleurs, le mal être s'étend de plus en plus au grand jour parmi les professeurs et autres personnels moins considérés qui ne sont absolument pas préparés au terrain sur lequel ils devront intervenir.

La « mastérisation professionnelle » ne résoudra pas davantage les problèmes que nous relevons.

En quoi, un agrégé est-il aujourd'hui plus pertinent dans un établissement en Z.E.P qu'un professeur certifié ?

Il serait plus judicieux, à mon avis, de former les enseignants à :

- Etablir une relation de qualité avec les élèves ou comment l'établir de façon à ce qu'elle soit véritablement de qualité
- Apprendre à répondre à l'insolence et comprendre les enjeux qui sont derrière les mots.
- Prendre conscience de l'objectif de leur enseignement dans un parcours de formation pour des élèves issus de milieux très différents.
- Interroger leur discipline pour renforcer des actions préconisées par les textes officiels et/ ou interroger les actions proposées par leur discipline.
- .....

Il est urgent de s'attaquer aux problèmes et aux enjeux évoqués et, il serait pertinent que les instances de formation de l'Education Nationale au sein des rectorats et des académies s'en emparent vraiment parce que c'est une nécessité, une obligation et non pas parce qu'il faut le faire dans la seule logique d'un parcours professionnel tourné vers l' « opportunisme » et les seuls « plans de carrière ».

Si ce dernier point n'est pas l'apanage de la majorité des personnels qui sont consciencieux, honnêtes et « humains » dans leur immense majorité et à tous les niveaux, c'est toujours la sempiternelle question de la coupe de fruits comportant des fruits frais et sains où un seul fruit « véreux » parvient à contaminer l'ensemble de la coupe !

D'une manière moins humoristique et plus sérieuse, c'est bien la notion de l'évaluation du mérite et de l'engagement qui est posée et à laquelle il faudra bien esquisser des éléments de réponses pour reprendre l'offensive dans un domaine qui est sans cesse remis en question.

Ce domaine étant bien entendu celui du service public qui n'a absolument le même objectif que celui du privé mais où une personne qui travaille dans le privé ou dans le public n'a pas une souffrance différente.